

COMBLER LES BESOINS EN ÉNERGIE DU CANADA (2021)

Institut économique de Montréal

Rapport de recherche

Novembre 2021

© 2021 Ipsos. Tous droits réservés. Contient des renseignements confidentiels et exclusifs d'Ipsos. Ne peut être divulgué ou reproduit sans le consentement écrit préalable d'Ipsos.

 IEDM Des idées pour une société plus prospère

 Ipsos

SOMMAIRE

- La **santé** demeure l'enjeu le plus important pour les Canadiens; une préoccupation qui s'est exacerbée durant la pandémie. Compte tenu du contexte actuel, **l'économie et l'emploi** sont placés au deuxième rang, ce qui inclue une légère hausse des Canadiens qui indiquent que ces enjeux restent à l'avant plan.
- Bien que les changements climatiques soient situés au troisième rang, **la proportion de Canadiens qui placent l'enjeu au sein des trois premiers qui retiennent leur attention connaît une hausse significative**. En revanche, ce regain d'intérêt ne se traduit pas nécessairement en une habilité ou une volonté de payer davantage pour aider à combattre ces problèmes. En effet, lorsqu'on leur demande combien ils seraient prêts à déboursier en taxes additionnelles pour protéger l'environnement, **65% déclarent qu'ils sont incapables, ou ne veulent pas, payer davantage** – une proportion en augmentation par rapport à l'année dernière. Parmi ceux qui indiquent qu'ils seraient capables de payer, ceux-ci sont prêts à dépenser 30\$ de plus par mois en moyenne (une diminution par rapport à 2020).
- **La proportion de Québécois qui estime que leur province devrait continuer d'importer des ressources pétrolières pour subvenir à ses besoins énergétiques a augmenté au cours de la dernière année**. Dans ce sens, un peu plus de quatre Québécois sur dix croient que le Québec devrait produire ses propres ressources pétrolières, ce qui représente une diminution de sept points de pourcentage. De plus, bien que les Québécois préféreraient largement que le pétrole importé provienne de l'Ouest Canadien, cette proportion est restée stable au cours de la dernière année.
- **Bien que les technologies qui permettent de capter les émissions de carbone soient populaires au Québec**, et que peu se déclarent explicitement en défaveur de celles-ci, une proportion significative demeurent indécis quant à leur nécessité.
- Alors qu'une grande attention est portée envers la conférence COP26 qui se déroule actuellement, **seulement un quart des Canadiens se disent confiants que celle-ci sera en mesure de trouver des solutions concrètes aux changements climatiques**. Cependant, les Québécois demeurent les plus optimistes envers celle-ci (36%).



Méthodologie



Les résultats présentés sont issus d'un sondage Ipsos mené pour le compte de l'Institut économique de Montréal.



Un échantillon de 1 150 Canadien(ne)s âgé(e)s de 18 ans et plus ont été interrogés en ligne du 29 octobre au 2 novembre 2021.



Une pondération a été appliquée afin de s'assurer que la composition de l'échantillon est représentative de l'ensemble de la population, selon les données de recensement.



La précision des sondages en ligne est mesurée au moyen d'un intervalle de crédibilité en raison de la nature non-probabiliste de l'échantillon. Dans le cas présent, les résultats sont précis à plus ou moins 3,5 points de pourcentage (19 fois sur 20) de ce qu'ils auraient été si tous les Canadiens avaient pris part au sondage.



Un suréchantillonnage de répondants du Québec (n = 400) a été utilisé pour permettre une analyse plus précise des questions qui étaient posées uniquement dans cette province. Toutefois, cette proportion a été pondérée à la baisse pour les statistiques rapportées à l'échelle nationale.



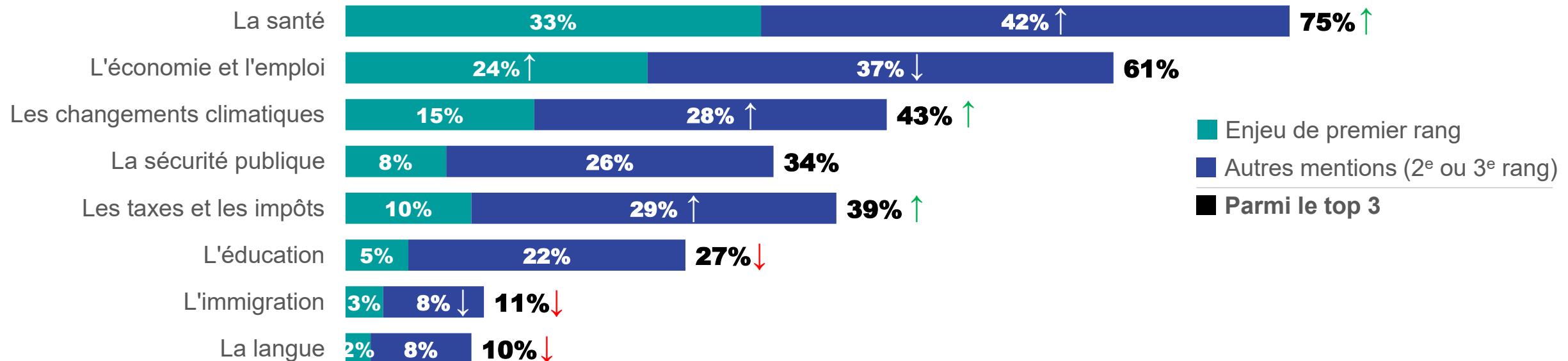
Certaines questions posées dans ce sondage ont également été posées lors des vagues précédentes, notamment en novembre 2020 (n= 1 150) et novembre 2019 (n= 1 003). Les résultats comparatifs sont présentés dans ce rapport.

Enjeux les plus importants pour les Canadiens

Trois quarts des Canadiens (75 %, +6 par rapport à 2020) voient la santé comme étant un des trois enjeux les plus importants pour eux. Le tiers (33 %, +1) des répondants le considèrent comme étant l'enjeu le plus important, une proportion qui passe à 46 % parmi ceux ayant 55 ans ou plus (-2).

L'économie et l'emploi figurent encore parmi les préoccupations principales des Canadiens : 61 % (-1) les nomment parmi leurs trois principales préoccupations et 24 % les classent au premier rang de leurs préoccupations (+2). Les résidents de l'Alberta restent les plus susceptibles de placer l'économie au premier rang de leurs préoccupations (45%, +15).

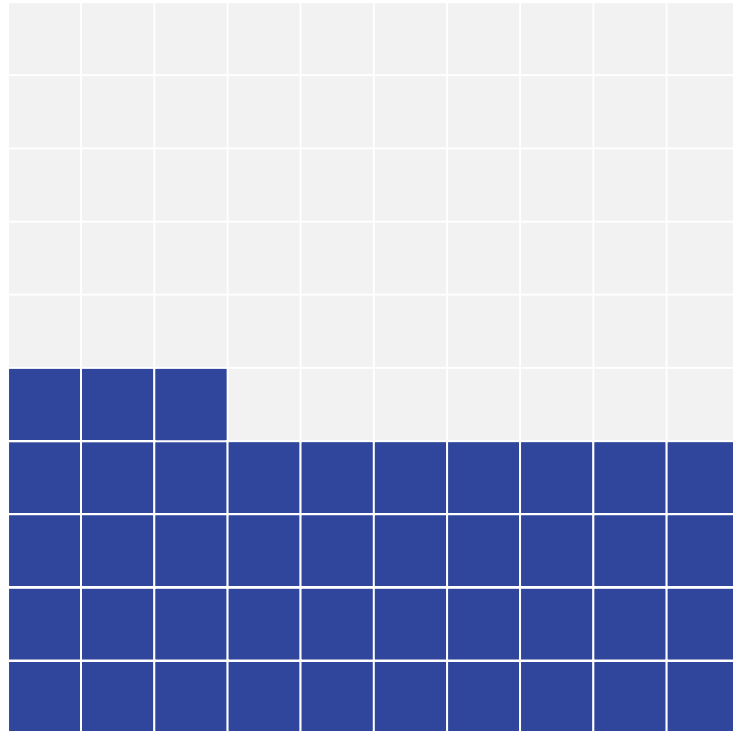
Bien que situé au troisième rang, l'attention portée envers l'importance des changements climatiques a augmenté de manière significative au cours de la dernière année (43%, +5). Plus d'un répondant sur sept (15 %) considère les changements climatiques comme leur principale préoccupation, une hausse d'un point de pourcentage par rapport à l'an dernier.



Q1. Quels sont les enjeux les plus importants pour vous présentement? S'il vous plaît, classer par ordre de priorité.
 Base: Tous les répondants en 2021 (n= 1 150), 2020 (n=1 150) et 2019 (n=1 003)

Continuer d'importer du pétrole ou exploiter ses propres ressources?

Attitudes sur l'approvisionnement en pétrole au Québec



43%

Exploiter ses propres ressources pétrolières

2020: 50 %
2019: 45 %

31%

Continuer d'importer 100 % du pétrole dont il a besoin

2020: 26 %
2019: 26 %

27%

Je ne sais pas

2020: 24 %
2019: 28 %

Plus de 4 Québécois sur 10 estiment que leur province devrait exploiter ses propres ressources pétrolières plutôt que d'importer tout le pétrole qu'elle consomme. Ceci représente une baisse de 7 points par rapport à l'année dernière. Inversement, plus de 3 répondants sur 10 (31 %) estiment que la province devrait continuer d'importer du pétrole, une hausse de 5 points par rapport à 2020. Cette proportion est particulièrement élevée chez les hommes (38 % +5).

Le reste des répondants québécois (27 %, +3) ne savent pas quelle serait la meilleure manière de subvenir aux besoins énergétiques de la province. Les femmes sont plus enclines à ne pas se prononcer sur cette question (37 % +5).

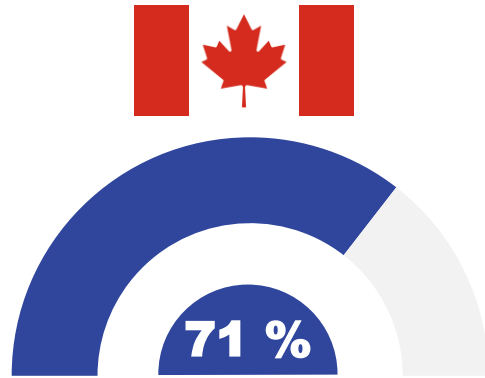
Q2. Actuellement, le Québec doit importer (de l'Ouest canadien ou de l'étranger) tout le pétrole qu'il consomme. Selon vous, est-il préférable que le Québec exploite ses propres ressources pétrolières ou qu'il continue d'importer 100 % du pétrole dont il a besoin?

Base: Tous les répondants au Québec en 2021 (n=400), 2020 (n=400) et 2019 (n=400)

D'où importer du pétrole?

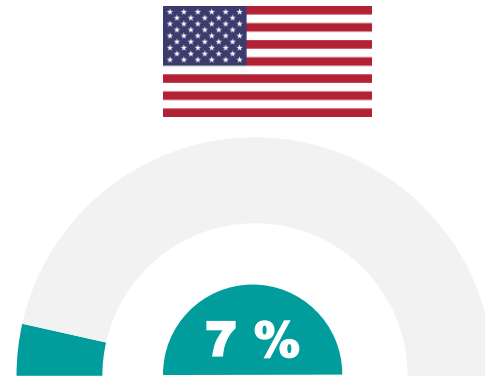


Québec
seulement



De l'Ouest Canadien

2020: 71 %
2019: 65 %



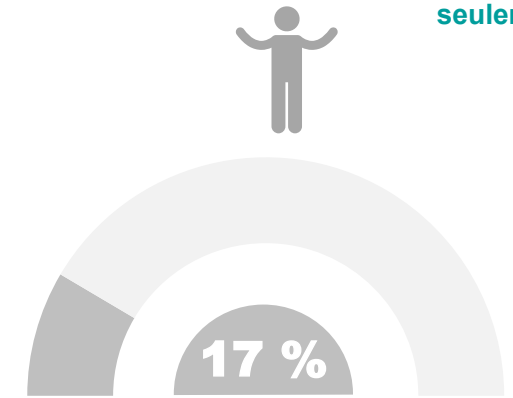
Des États-Unis

2020: 8 %
2019: 13 %



Autre

2020: 6 %
2019: 5 %



Je ne sais pas

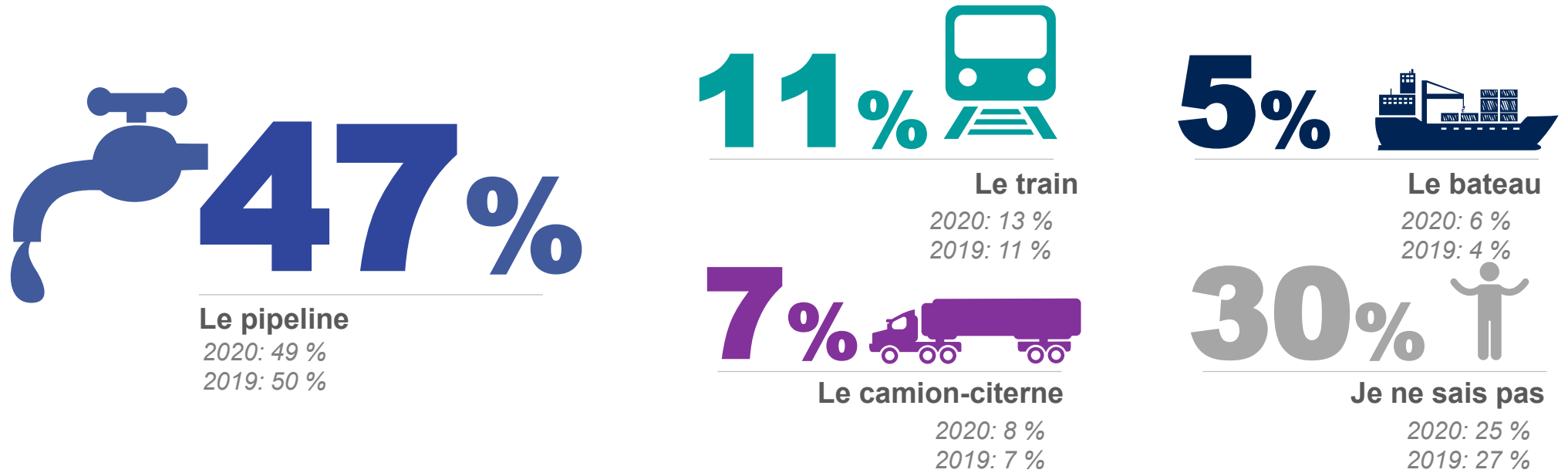
2020: 16 %
2019: 17 %

La proportion de Québécois qui expriment une préférence pour le pétrole canadien demeure stable par rapport à l'année dernière. Lorsqu'on demande quelle devrait-être la provenance du pétrole importé, une vaste majorité de Québécois préfèrent l'Ouest canadien (71 %), ce qui demeure inchangé par rapport à l'année dernière.

Seulement 7 % des Québécois préféreraient que l'importation provienne des États-Unis (-1) et seulement 5 % (-1), qu'elle provienne d'un autre pays.

Q3. À votre avis, est-il préférable que le pétrole importé de l'extérieur du Québec provienne...
Base: Tous les répondants au Québec en 2021 (n=400), 2020 (n=400) et 2019 (n=400)

Moyens de transport les plus sécuritaires pour le pétrole



Les perceptions des Canadiens concernant les moyens de transport les plus sécuritaires pour le pétrole demeurent stables, bien que cela masque d'importantes variations régionales par rapport à l'année dernière. La moitié des Canadiens (47 %) continue d'estimer que le pipeline/oléoduc représente le moyen de transport le plus sécuritaire, une baisse de deux points. Les résidents de l'Alberta (66%, -11) restent les plus enthousiastes par rapport à cette option, mais leur enthousiasme semble s'être affaibli. Les Québécois restent les moins favorables au transport du pétrole par pipeline/oléoduc et sont devenus encore moins favorables (37 % -4).

Par contre, les attitudes envers le transport par oléoduc sont devenues légèrement plus favorables chez ceux de la Colombie-Britannique (55 %, +8) et de la Saskatchewan/Manitoba (62 %, +9). Les hommes (55 %, -2) et les Canadiens de 55 ans et plus (63 %, -1) ont plus tendance à favoriser les pipelines comme moyen de transport le plus sécuritaire.

Tout comme l'année dernière, le train se classe au deuxième rang des moyens de transport les plus sécuritaires pour le pétrole (11 % -2), suivi des camions-citernes (7 % -1) et des navires (5 %, -1). Toutefois, 3 Canadiens sur 10 (30%, +5) demeure indécis, ce qui est en hausse depuis l'année précédente.

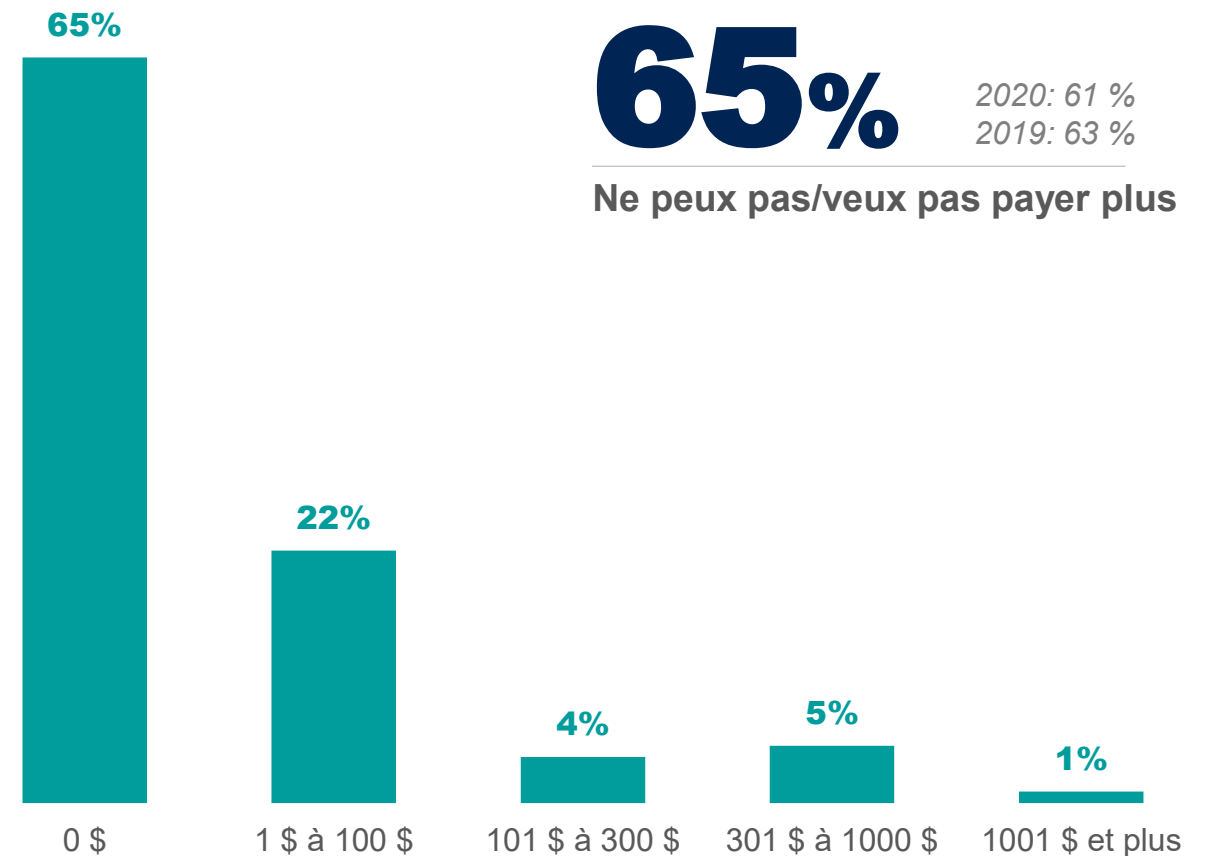
Q4. À votre avis, lequel des moyens suivants est le plus sécuritaire pour transporter le pétrole?
Base: Tous les répondants en 2021 (n=1 150), 2020 (n=1 150) et 2019 (n=1 003)

Seriez-vous prêt(e) à payer plus pour combattre les changements climatiques?

Bien que les changements climatiques représentent l'enjeu le plus important pour 15 % des Canadiens et que plus de 4 répondants sur 10 le placent parmi les trois enjeux les plus importants, 65 % (+4) ne veulent pas ou ne sont pas en mesure de payer davantage d'impôt pour contribuer à combattre les changements climatiques.

Parmi ceux qui se disent prêts à payer plus de taxes pour réduire leurs émissions de GES, seulement un tiers (35%, -9) serait prêt à payer plus de 100 \$ en taxes supplémentaires par année.

Tandis que ceux ayant choisi les changements climatiques comme étant leur principale préoccupation continuent d'être prêts à joindre le geste à la parole (étant prêts à payer 1 124 \$ de plus par année en moyenne), les Canadiens en général seraient prêts à payer 359 \$ de plus par année (une baisse par rapport à \$392 l'année dernière). Ce montant représente l'équivalent de 30 \$ de plus par mois.



Q5. Êtes-vous prêts à payer plus de taxes afin de lutter contre les changements climatiques ? Si oui, combien êtes-vous prêts à payer de plus chaque année pour réduire vos émissions de gaz à effet de serre ?

Base: Tous les répondants en 2021 (n=1 150), 2020 (n=1 150) et 2019 (n=1 003). Veuillez noter que des valeurs aberrantes ont été exclus du calcul du montant moyen.

Le futur de la capture du carbone au Québec



Québec
seulement

Presque 7 Québécois sur 10 sont d'accord avec l'idée que les technologies qui permettent de capter les émissions de carbone doivent davantage faire partie des politiques environnementales au Québec. Ceci inclut 37 % qui se disent « tout à fait d'accord » et 31 % qui se disent « plutôt d'accord » avec cet énoncé.

Les hommes (76 %) ont davantage tendance à être d'accord (« tout à fait » et « plutôt ») avec cette affirmation comparativement aux femmes (61 %). Plus encore, ceci grimpe jusqu'à 8 Québécois sur 10 pour les individus qui placent les changements climatiques au sein de leurs trois premiers enjeux d'intérêt (80 %).

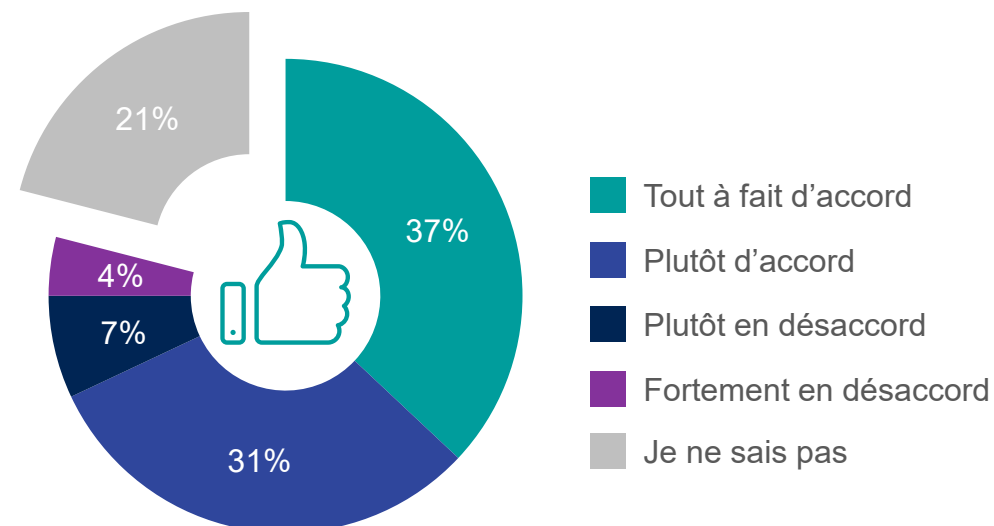
Seulement 1 répondant sur 10 (11 %) est en désaccord avec l'idée que ces technologies devraient davantage faire partie des politiques environnementales au Québec. Par contre, un cinquième ont répondu (21 %) qu'ils ne savaient pas.

68%

D'accord

11%

En désaccord



Les technologies permettant de capter les émissions de carbone doivent davantage faire partie des politiques environnementales au Québec

Q9. Êtes-vous en accord ou en désaccord avec l'affirmation suivante : « Les technologies permettant de capter les émissions de carbone doivent davantage faire partie des politiques environnementales au Québec » ?
Base: Tous les répondants au Québec (n=400)

La confiance envers la COP26

Seulement un quart (25 %) des Canadiens sont confiants que la 26^e Conférence des Nations Unies sur les changements climatiques (aussi appelée la COP26) va permettre de trouver des solutions concrètes à ces enjeux. Seulement 4 % des répondants se déclarent « tout à fait confiants » et un peu plus d'un cinquième de ceux-ci sont « un peu confiants » (21 %). Le Québec se démarque comme la province la plus optimiste, où 36 % se disent confiants (« tout à fait » ou « un peu »).

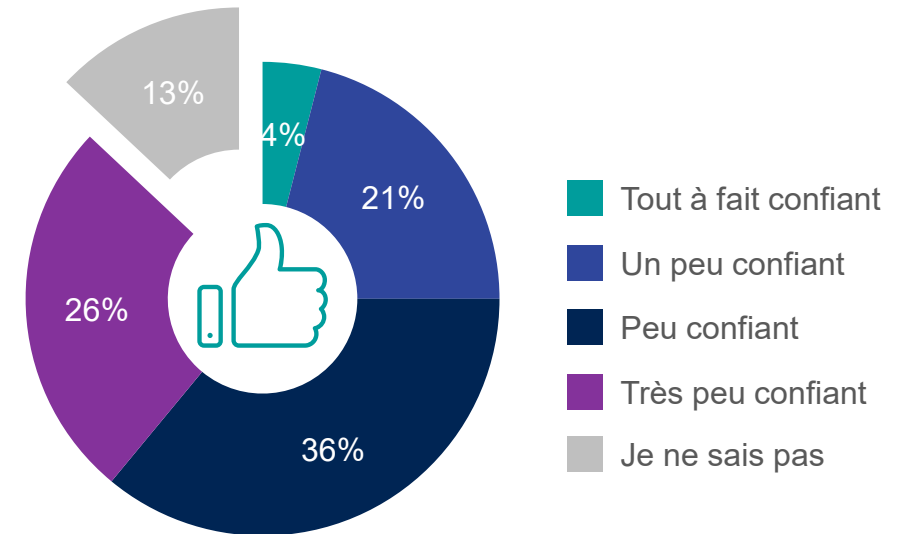
Un clivage générationnel semble se dessiner, où les Canadiens âgés de 18 à 34 ont davantage tendance à être confiants (7 % « tout à fait » et 30 % « un peu ») à l'inverse de ceux âgés de 55 et plus (44 % « peu » et 32 % « très peu »). Plus encore, les ménages canadiens qui ont un enfant en dessous de 18 ans ont également davantage confiance en la COP26 (36 %).

25%

Confiants

61%

Peu ou Très peu confiants



La confiance envers la COP26 pour trouver des solutions concrètes

Q10. La 26^e Conférence des Nations Unies sur les changements climatiques est présentement en cours en Écosse. À quel point êtes-vous confiant que cette conférence va permettre de trouver des solutions concrètes aux changements climatiques?

Base: Tous les répondants (n=1150)

Votre main d'œuvre Ipsos

Stien Dallaire

*Senior vice-président, Ipsos Canada
Directeur général, Ipsos Québec*



Chris Chhim

*Gestionnaire de projets sénior,
Affaires publiques*



Nicholas Bautista-Beauchesne

*Gestionnaire de projets,
Affaires publiques*

